

Une mini-forêt plantée au cœur du collège

Treillières – Après les moutons pour l'écopâturage, les ruches, le tri des déchets et les repas en partie bio ou issus des circuits courts, il y a maintenant une mini-forêt au collège du Haut-Gesvres.

L'initiative

Samedi, après six mois de réflexion et de préparation pour le projet de mini-forêt, l'opération de plantation d'arbres, arbustes et plantes s'est concrétisée au collège du Haut-Gesvres. 250 élèves, parents et grands-parents sont venus participer à cette action lancée et préparée par Marc PLOUET, professeur de sciences physiques, mais aussi référent E3D (Établissement engagé en démarche développement durable). **«Le collège est, avant tout, un lieu de travail pour les études. Il est aussi un lieu de vie et l'objectif est de fédérer les énergies de façon concrète autour d'une nouvelle idée, en contribuant à donner du sens aux apprentissages»**, indique Yves NOËL, le principal.



Samedi matin, élèves, enseignants et parents se sont mobilisés pour planter une mini-forêt au cœur du collège «Le Haut Gesvres».

Un laboratoire de possibilités à mettre en œuvre

Loin de constituer une solution pour compenser l'empreinte carbone, il s'agit là d'une contribution qui illustre l'engagement de l'établissement. **«Les élèves sont été sensibilisés à cette question avec l'évocation d'une étude scientifique de chercheurs. Il y aurait actuellement 3 000 milliards d'arbres sur la planète et il serait possible d'en ajouter 1 000 milliards, ajoute Marc PLOUET. Ces 1 000 milliards pourraient contribuer à faire diminuer de 25 % le taux de CO2 dans l'atmosphère. Partant de ce constat, l'idée tout simple a consisté à dire : et si nous faisons notre petite part ?»**.

L'équipe éducative avait préparé des microparcelles d'un mètre carré

sur un terrain d'un are (10 mètres par 10), qui a été vite rempli. **«Nous avons adressé, en octobre, un message à toutes les familles, en donnant rendez-vous autour de la Sainte-Catherine, où tout bois prend racine»**, indique le professeur, citant un dicton bien connu.

L'opération a rencontré un franc succès avec des conditions climatiques idéales, afin d'investir le terrain à l'intérieur du collège, en complément de l'espace réservé aux moutons.

«Ces plantations créent un puits de carbone pour fixer, à notre échelle, du dioxyde de carbone et créer, aussi et surtout, une dynamique, des envies, autour des questions sur les enjeux du

réchauffement climatique», estime Marc PLOUET.

Le collège s'affirme un peu plus comme un laboratoire de possibilités à mettre en œuvre.

Les professeurs vont, avec cette petite forêt, bénéficier d'un véritable laboratoire pédagogique pour observer, analyser, comprendre avec leurs élèves.

Cette action donne de la matière aux enseignants des matières scientifiques et à leurs autres collègues engagés pour soutenir l'initiative.